

Source : <https://www.lesechos.fr/idees-debats/sciences-prospective/0301509312555-lia-va-t-elle-manquer-denergie-2165806.php>

Téléchargement 06 04 2018

L'IA va-t-elle manquer d'énergie ?

HUGUES DE JOUVENEL / président de Futuribles International

02/04

Fabien Clairefond Les Echos

CHRONIQUE. Notre civilisation numérique consomme beaucoup trop d'électricité et de ressources naturelles. En l'occurrence, l'intelligence artificielle peut être à la fois le problème et la solution. Sera-t-il possible d'accomplir en même temps la transition écologique et la transition numérique ? Dans son récent rapport sur l'intelligence artificielle, Cédric Villani nous alerte fort à propos en écrivant que « la consommation énergétique du numérique augmente de 8,5 % par an, [et que] sa part dans la consommation mondiale d'électricité (en croissance de 2 % par an) pourrait atteindre entre 20 et 50 % en 2030 », voire dépasser la production énergétique mondiale en 2040.

Macron annonce 1,5 milliard d'euros pour développer l'intelligence artificielle Plus encore que le véhicule électrique, dont le bilan écologique fait l'objet d'âpres controverses, l'essor du numérique serait une véritable aubaine pour les producteurs d'énergie... mais non pour la planète eu égard à la consommation de métaux rares critiques faiblement recyclables et, compte tenu du mix énergétique, à l'accroissement des émissions de gaz à effet de serre.

Le rapport Villani nous signale opportunément ces risques tout en soulignant combien les progrès de l'intelligence artificielle pourraient aussi contribuer à une meilleure compréhension de la dynamique des écosystèmes, au développement de technologies propices aux soins qu'exige la planète, voire aider à l'essor de nouvelles pratiques économiques et sociales, telle que l'économie collaborative, favorables à la transition écologique.

Quels usages, pour quels buts ?

Les progrès attendus en matière d'intelligence artificielle sont donc très importants, et leurs applications potentielles également. La question majeure est donc maintenant de savoir à quel rythme ils pourront se développer. Si, par exemple, nous ne manquerons pas : d'énergie, bien avant que nous n'ayons trouvé le moyen d'en économiser ; ou de métaux rares, avant d'en avoir trouvé des substituts satisfaisants. Et surtout, peut-être, de savoir quels usages seront faits des données de masse, de la puissance de calcul et des algorithmes, par quels acteurs et au profit de quelles finalités ?

On sent bien, en effet, que les progrès de l'intelligence artificielle sont, comme il en est souvent des technologies, plus que jamais à double tranchant.

Hugues de Jouvenel est président de Futuribles International

En savoir plus sur <https://www.lesechos.fr/idees-debats/sciences-prospective/0301509312555-lia-va-t-elle-manquer-denergie-2165806.php#txW2tKosbTcCWcvQ.99>